

Mogador et la baie d'Agadir où les températures sont légèrement supérieures aux températures normales (+ 0,2 à + 0° 6), sur le reste du pays elles ont été inférieures aux normales. Les écarts les plus accusés atteignent — 2 à — 2° 5 sur le relief du Haut et du Moyen Atlas, ainsi que sur la plaine de Guercif.

— **Températures minima moyennes.** — Elles ont été inférieures aux normales sur les chaînes montagneuses du Rif, Moyen Atlas, Haut Atlas, avec des écarts négatifs de 1° à 1° 5 ; elles voisinent avec les températures normales sur les autres régions.

— **Conditions atmosphériques.** — Du 4 au 9, une dépression se creuse sur l'Atlantique ; elle évolue du NW vers le SE et finit par stationner au large des côtes marocaines où elle se comblera. Le pays est soumis à des masses d'air perturbées accompagnées de phénomènes orageux et de chutes de grêle ; entre le 4 et le 6, sur le nord, le 9 sur le quart SW. On note quelques chutes de neige sur le Moyen Atlas et le Haut Atlas oriental.

Du 10 au 18, quoique le Maroc reste en marge sud-ouest des perturbations du front polaire qui circulent de l'Islande à la Méditerranée, il est balayé par une succession de fronts froids qui gravitent autour de la dépression européenne ; du 10 au 13, les précipitations liées aux flux d'air polaire sont généralement faibles ; du 13 au 15, une invasion d'air arcti-

que provoque des précipitations plus abondantes avec orages et chutes de grêle sur les régions du Rharb, de Rabat, Casablanca, Oujda, Rif, Moyen Atlas et ses chutes de neige en montagne, particulièrement importantes sur le Moyen Atlas. Après une amélioration passagère, nouvelle aggravation les 17 et 18, provoquée par le creusement sur le sud de l'Espagne d'une dépression satellite.

Du 25 au 28, une faible perturbation saharienne et mauritanienne intéresse la majeure partie du pays, donnant des précipitations éparses avec quelques orages accompagnés de grêle et de faibles chutes de neige sur le Siroua, le versant sud du Haut Atlas, le Moyen Atlas, les monts des Beni Snassen.

— **Précipitations.** — Dans l'ensemble, la pluviométrie a été déficitaire sauf sur l'Atlas de Marrakech. Les Haha Chiadma où l'on note un excédent de 20 à 40 %, dans la zone d'El Ksiba-Arhbala (10 à 50 %), la région de Sefrou-El Mensel (20 à 40 %), le Tangérois (30 %), la plaine de Guercif-Taourirt, où une pluviométrie de 37 mm à Guercif représente 2 fois et demi la quantité normale. Les zones défavorisées où les précipitations recueillies sont inférieures à 50 % des normales sont : la haute Chaouïa entre Settat et Oued-Zem, les environs de Rabat, la partie orientale du Rif entre Saka et Mazguitem, la plaine des Angad dans la région d'Oujda, les hauts plateaux, les contreforts Sud du haut et de l'Anti-Atlas. Enfin, au sud d'une ligne Figuig, Goulmina, Fom Zguid, la pluviométrie a été nulle.

## 2° SITUATION AGRICOLE

### Note sur la situation agricole au cours du 2<sup>me</sup> trimestre de la campagne agricole 1952-53 <sup>(1)</sup>

#### Climatologie

Le deuxième trimestre de la campagne agricole a été caractérisé par des pluies abondantes et bien réparties accompagnées de chutes de neige en montagne.

#### Céréales et légumineuses de grande culture

Les pluies abondantes, bien que tardives, ont permis de poursuivre les semailles qui avaient un retard de plusieurs semaines. Toutefois, les superficies sont en diminution sensible par rapport à l'année précédente ; d'après les derniers renseignements obtenus, la production des céréales sera très probablement comparable à celle de la dernière campagne en raison des circonstances favorables au printemps.

Les semailles de maïs sont presque terminées dans l'ensem-

ble du Maroc. Dans la région de Safi, où les semis sont les plus précoces, on peut déjà prévoir une récolte satisfaisante.

Dans le Rharb, les travaux de préparation des rizières sont poussés activement.

En ce qui concerne les légumineuses, la récolte des pois est commencée, celle des fèves en vert se poursuit.

Les semis de pois chiches sont en cours et il semble que cette culture sera en extension dans plusieurs régions.

#### Cultures industrielles

Les semailles de lin sont terminées ; les superficies consacrées à cette culture semblent en diminution par rapport à l'année dernière.

Les semis de chanvre vont bientôt être effectués dans la région de Marrakech.

Dans la région de Meknès, les cultures de betteraves sucrières

(1) Source : Division de l'agriculture et de l'élevage.

res, qui avaient souffert de l'excès d'eau en février ont repris une végétation normale ; on procède actuellement aux binages et aux sarclages.

### Viticulture

Les nouvelles plantations ont été terminées en février. Le débourement de la vigne s'est effectué avec un certain retard en raison du froid et de l'excès d'humidité en février.

### Cultures maraîchères

**Tomates.** — Les pluies abondantes ont déterminé l'apparition de maladies cryptogamiques qui ont causé des dommages et retardé la récolte des cultures de primeurs.

**Pommes de terre.** — Les cultures de primeurs de la région de Casablanca ont eu également à souffrir des attaques cryptogamiques. Les arrachages ont débuté en février et sont encore en cours. Les rendements sont d'ailleurs actuellement plus intéressants. Dans les autres régions, les plantations pour la production de saison se poursuivent.

### Arboriculture fruitière

**Agrumes.** — La campagne de clémentines s'est terminée en janvier. Celle des oranges précoces a été étalée jusqu'à une date assez tardive. La floraison commence et semble assez satisfaisante.

**Oliviers.** — La taille des oliviers, commencée en janvier, a été terminée en mars. La floraison des premiers oliviers est signalée à Agadir.

**Amandiers.** — La nouaison ne semble pas être très satisfaisante, bien qu'il soit trop tôt pour apporter un jugement définitif.

### Elevage

L'état d'entretien du cheptel, déjà déplorable pendant le premier trimestre de la campagne, s'est aggravé au mois de janvier par suite de la sous-alimentation prolongée, accentuée par les intempéries persistantes.

La grande majorité de l'agnelage a disparu et la mortalité a été très importante dans beaucoup de troupeaux.

L'herbe, tout juste suffisante sur la zone côtière, a cependant permis aux animaux de reprendre du poids. En montagne, les pâturages ont été longtemps enneigés et la reprise du bétail y est plus lente.

La fièvre aphteuse reste bénigne, elle a disparu de la région de Meknès et sévit encore dans les régions de Casablanca et de Rabat.

### Situation économique

Grâce à la bonne répartition des pluies pendant le deuxième trimestre, la situation s'est rétablie dans l'ensemble, tout au moins pour les agriculteurs. On peut prévoir que la récolte des céréales sera égale à celle de la campagne précédente.

La situation sera beaucoup plus lente à se rétablir pour les éleveurs, en raison des pertes subies et du fait que le bétail restant reprend très lentement.

## Les méthodes de formation pratique des techniciens agricoles à l'Ecole d'horticulture de Meknès

L'école d'horticulture de Meknès a pour but de former des praticiens de l'agriculture (notamment des chefs d'exploitations agricoles) spécialisés dans les cultures fruitières, maraîchères ou ornementales.

Située à 5 kms environ de Meknès, elle reçoit, sur concours, des élèves âgés de 16 ans, au minimum.

Les jeunes gens titulaires du brevet élémentaire, ou d'un diplôme équivalent sont admis sans concours.

Le programme du concours est celui des classes de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> des lycées.

Le régime de l'école est l'internat, la durée des études est de deux ans ; et, à leur sortie, les élèves reçoivent le diplôme de l'école d'horticulture de Meknès.

Cet établissement, qui se place dans le réseau d'écoles d'agriculture créé par la direction de l'agriculture, répond aux besoins croissants du Maroc en techniciens des cultures fruitières et maraîchères.

Grâce au climat dont elles bénéficient ici, ces cultures en effet, ont une place importante dans l'économie rurale marocaine. Elles s'étendent déjà largement, et s'étendent plus encore, avec le développement des grands périmètres d'irrigation (1).

La création de l'école d'horticulture marocaine vient donc à son heure.

### I. — L'enseignement verbal jette les bases de la formation du technicien agricole

L'enseignement agricole dispose de deux moyens :

- l'enseignement verbal, par des cours et conférences ;
- l'enseignement pratique, par des travaux d'exploitation, des visites, démonstrations ou des stages.

(1) N.D.L.R. — On trouvera dans le vol. XVI, n° 56, 3<sup>e</sup> trimestre 1952 de ce bulletin, un exposé et une carte donnant la situation actuelle de ces « grands périmètres ».